LULLY, Jean Baptiste, 1632-1687. ***Amadis.*** Paris: Christophe Ballard, 1684.
MUSGMA MZ 0.309a+b

Two libretto editions of the same work: slight differences are such that sources do not differentiate between the separate editions. First performed at the Paris *Opéra* 18 January, 1684.

ACADEMIE ROYALE DE MUSIQ
AMADIS
I. Berin inv.
A. le Pautre

AMADIS,

TRAGEDIE

EN MVSIQVE,

REPRESENTE'E

PAR L'ACADEMIE ROYALE

DE MUSIQUE,

On la vend

A PARIS,

A l'Entrée de la Porte de l'Academie Royale de Muſique,
au Palais Royal ruë Saint Honoré.

Imprimée aux deſpens de ladite Academie.

Par CHRISTOPHE BALLARD, ſeul Imprimeur
du Roy pour la Muſique.

M. DC. LXXXIV.

Avec Privilege de Sa Majeſté.

ACTEVRS
DU PROLOGUE.

ALQVIF, celebre Enchanteur, Eſpoux d'Vrgande.

VRGANDE, celebre Enchantereſſe, Eſpouſe d'Alquif.

Suivants d'Alquif.

Suivantes d'Vrgande.

PROLOGUE.

LE Theatre repreſente les Lieux qu'Alquif & Urgande ont choiſis pour y demeurer enchantez & aſſoupis avec leur ſuite.

Un Eſclair & un coup de Tonnerre commencent à diſſiper l'aſſoupiſſement d'Alquif, d'Urgande & de leur ſuite.

ALQUIF & URGANDE ſous un riche Pavillon.

AH! j'entends un bruit qui nous preſſe
De nous raſſembler tous,
Le charme ceſſe
Eſveillons-nous.

PROLOGUE.

Les Suivants d'Alquif, & les Suivantes d'Urgande s'eſveillent, & repetent ces deux Vers.

Le charme ceſſe
Eſveillons-nous.

ALQUIF & URGANDE.

Eſprits empreſſez à nous plaire,
Vous qui veilliez icy pour noſtre ſeureté,
Voſtre ſoin n'eſt plus neceſſaire
Vous pouvez deſormais partir en liberté.

Que le Ciel annonce à la Terre
La fin de cét enchantement,
Brillants Eſclairs, bruyant Tonnerre,
Marquez avec eſclat ce bien-heureux moment.

Le Chœur repete ces quatre derniers Vers.

Les Statuës qui ſoûtiennent le Pavillon, l'emportent en volant au bruit du Tonnerre, & à la lueur des Eſclairs.

Les Suivants d'Alquif & les Suivantes d'Urgande ſe reſioüiſſent de n'eſtre plus enchantez, & témoignent leur joye en danſant & en chantant.

Une des Suivantes d'Urgande.

Les Plaiſirs nous ſuivront deſormais;
Nous allons voir nos deſirs ſatisfaits.
Vivons ſans allarmes,
Vivons tous en paix.
Revenez, reprenez tous vos charmes,
Jeux innocents, revenez pour jamais.

PROLOGUE.

Il eſt temps que l'Aurore vermeille
Cede au Soleil qui marche ſur ſes pas ;
Tout brille icy bas.
Il eſt temps que chacun ſe reſveille ;
L'amour ne dort pas,
Tout ſent ſes appas.
L'aimable Zephire
Pour Flore ſoûpire ;
Dans un ſi beau jour,
Tout parle d'amour.

URGANDE.

Lorſqu'Amadis perit, une douleur profonde
Nous fit retirer dans ces Lieux.
Vn charme aſſoupiſſant devoit fermer nos yeux
Iuſqu'au temps fortuné que le deſtin du Monde
Deſpendroit d'un Heros encor plus glorieux.

ALQUIF.

Ce Heros triomphant veut que tout ſoit tranquille.
En vain mille Envieux s'arment de toutes parts,
D'un mot, d'un ſeul de ſes regards,
Il ſçait rendre à ſon gré leur fureur inutile.

ALQUIF & URGANDE.

C'eſt à luy d'enſeigner
Aux Maiſtres de la Terre
Le grand Art de la Guerre,
C'eſt à luy d'enſeigner
Le grand Art de regner.

PROLOGUE.

URGANDE.

Retirons Amadis de la Nuit éternelle.
Le Ciel nous le permet, un Sort nouveau l'appelle
Où ſon Sang regnoit autrefois

ALQUIF.

Nous ne ſçaurions choiſir de Demeure plus belle.
Allons eſtre teſmoins de la gloire immortelle
D'un Roy l'Eſtonnement des Roys,
Et des plus grands Heros le plus parfait Modelle.

URGANDE & ALQUIF.

Tout l'Vnivers admire ſes Exploits,
Allons vivre heureux ſous ſes Loix.

Le Chœur repete ces deux derniers Vers.

La ſuite d'Alquif & d'Urgande teſmoigne leur joye en danſant, & en chantant.

Une des Suivantes d'Urgande, & le Chœur.

Suivons l'Amour, c'eſt Luy qui nous meine;
Tout doit ſentir ſon aimable ardeur.
Vn peu d'amour nous fait moins de peine
Que l'embarras de garder noſtre Cœur.

Malgré nos ſoins, l'Amour nous enchaîne;
On ne peut fuïr ce charmant Vainqueur.
Vn peu d'amour nous fait moins de peine
Que l'embarras de garder noſtre Cœur.

PROLOGUE.

ALQUIF & URGANDE.

Volez tendres Amours, Amadis va revivre.
Son grand Cœur eſt fait pour vous ſuivre.
Volez, volez aimables Ieux,
Conduiſez Amadis en des Climats heureux.

Le Chœur repete ces deux derniers Vers.

Les Amours, & les Jeux volent.

Fin du Prologue.

ACTEURS
DE LA TRAGEDIE.

AMADIS, *Fils du Roy Perion de Gaule.*
ORIANE, *Fille de Liſuart, Roy de la grande Bretagne.*
FLORESTAN, *Fils naturel du Roy Perion de Gaule.*
CORISANDE, *Souveraine de Graveſande.*
Troupes de Chevaliers combattans dans des Ieux à l'honneur d'Oriane.
ARCALAUS, *Chevalier Enchanteur, Frere d'Arcabonne, & d'Ardan Canile.*
ARCABONNE, *Enchantereſſe, Sœur d'Arcalaus, & d'Ardan Canile.*
Troupes de Suivants, & de Soldats d'Arcalaus.
Troupes de Demons ſous la figure de Monſtres terribles, de Nymphes agreables, de Bergers & de Bergeres.
Troupe de Captifs.
Troupe de Captives.
Troupe de Geoliers
Demons volants qui conduiſent Arcaborne.
L'ombre d'Ardan Canile.
URGANDE, *celebre Enchantereſſe, Amie d'Amadis.*
Troupe de ſuivantes d'Vrgande.
Troupe de Demons infernaux.
Troupe de Demons de l'Air.
Troupes de Heros & d'Heroïnes, enchantez dans la Chambre deffenduë du Palais d'Apollidon.

AMADIS,

TRAGEDIE.

ACTE PREMIER.

Le Theatre repreſente le Palais du Roy Liſuart, Pere d'Oriane.

SCENE PREMIERE.

AMADIS, FLORESTAN.

FLORESTAN.

IE reviens dans ces lieux pour y voir ce que j'aime ;
Chaque moment eſt cher pour moy:
Mais au ſang qui nous joint je ſçay ce que je doy ;

Ie ne puis vous laiſſer ſans une peine extréme
Dans la douleur où je vous voy.
Le grand Cœur d'Amadis doit eſtre inébranlable;
Quel malheur peut troubler un Heros indomptable,
Vainqueur des fiers Tirans, & des Monſtres affreux . . . .

AMADIS.

I'aime, helas! c'eſt aſſez pour eſtre malheureux.

FLORESTAN.

Sans ceſſe, vous volez de victoire en victoire,
Voſtre grand Nom s'eſtend auſſi loin que le jour;
Si vous vous plaignez de l'Amour,
Conſolez-vous avec la Gloire.

AMADIS.

Ah! que l'amour paraiſt charmant!
Mais, helas! il n'eſt point de plus cruel tourment.
Que je trouvois d'appas dans ma naiſſante flâme!
Que j'aimois à former un tendre engagement!
Ie payeray bien cherement
Les trompeuſes douceurs qui ſeduiſoient mon ame.
Ah que l'amour paraiſt charmant!
Mais helas! il n'eſt point de plus cruel tourment.
I'ay choiſi la Gloire pour guide,
I'ay pretendu marcher ſur les traces d'Alcide;
Heureux! ſi j'avois évité
Le charme trop fatal dont il fut enchanté!

Son cœur n'euſt que trop de tendreſſe,
Ie ſuis tombé dans ſon malheur ;
I'ay mal imité ſa valeur,
I'imite trop bien ſa foibleſſe.

I'aime Oriane, helas ! je l'aime ſans eſpoir.

FLORESTAN.

Elle dépend d'un Pere, elle ſuit ſon devoir.

AMADIS.

Oriane m'aimoit, je l'aimois ſans allarmes.

FLORESTAN.

Que vous peut-elle offrir que d'inutiles larmes ?
L'Empereur des Romains ſur ſon Thrône l'attent.

AMADIS.

Ie pourrois l'obtenir par la force des armes
Si ſon amour eſtoit conſtant ;
Et je croyois ſon cœur à l'eſpreuve des charmes
Du Thrône le plus éclattant.

Fût-il jamais Amant plus fidelle & plus tendre,
Fût-il jamais Amant plus malheureux que moy?
La Beauté dont je ſuis la loy
Me bannit pour jamais ſans me vouloir entendre ;
Helas ! eſt-ce le prix que je devois attendre
De mon amour & de ma foy.
Fût-il jamais Amant plus fidelle & plus tendre,
Fût-il jamais Amant plus malheureux que moy?

FLORESTAN.

Quand on eſt aimé comme on aime,
C'eſt une trahiſon que de ſe dégager,
Mais c'eſt une foibleſſe extréme
D'aimer une Inconſtante & de ne pas changer.

Vous ſerez plus heureux dans une amour nouvelle.

AMADIS.

Oriane ingrate, & cruelle,
M'accable de mortels ennuis:
Mais j'ay juré de conſerver pour elle
Vne amour éternelle;
Tout infortuné que je ſuis,
I'aime mieux eſtre encor malheureux qu'infidelle.

C'eſt trop vous arreſter, allez, ſuivez l'Amour.
Coriſande en ces lieux attend voſtre retour.

FLORESTAN.

Vous puis-je abandonner à voſtre inquietude?

AMADIS.

Vn amour malheureux cherche la ſolitude.

SCENE SECONDE.

CORISANDE, FLORESTAN.

CORISANDE.

Floreſtan!

FLORESTAN.

Coriſande!

FLORESTAN & CORISANDE.

O bienheureux moment
Qui finis mon cruel tourment!
Aprés la rigueur extréme
D'un fatal eſloignement;
Que c'eſt un plaiſir charmant
De revoir ce que l'on aime!

FLORESTAN.

Il faut unir voſtre cœur & le mien
D'un éternel lien.

CORISANDE.

Venez regner aux lieux où je commande.

FLORESTAN.

Aymons-nous, belle Coriſande,
Et contons la grandeur pour rien.

FLORESTAN & CORISANDE.

Vous eſtes le ſeul bien
Que mon amour demande.

CORISANDE.

Que ne puis-je arreſter l'ardeur
Que vous porte à chercher les perils de la guerre!
Que ne vous puis-je offrir l'Empire de la Terre
Avec l'Empire de mon Cœur.

FLORESTAN.

Trop heureux que l'Amour avec moy vous engage,
Trop heureux de porter vos fers,
I'eſtime plus cent fois un ſi doux eſclavage
Que l'Empire de l'Vnivers.

CORISANDE.

Si voſtre cœur euſt eſté bien ſenſible
Au tendre amour qui me tient ſous ſa loy,
Vous eût-til eſté poſſible
De vous eſloigner de moy?

FLORESTAN.

Fils d'un Roy dont le nom par tout s'eſt fait connaiſtre,
Et Frere d'Amadis le plus grand des Heros;
Pouvois-je demeurer dans un honteux repos?
Aurois-je démenty le ſang qui m'a fait naiſtre?

Pour meriter de plaire aux yeux qui m'ont charmé
I'ay cherché tout l'éclat que donne la Victoire:
Si j'avois moins aimé la Gloire
Vous ne m'auriez pas tant aimé.

CORISANDE.

La loy que fait l'Amour doit estre enfin suivie,
Quand on a satisfait la Gloire & le Devoir.

FLORESTAN & CORISANDE.

C'est ma plus chere envie
De vous aimer toute ma vie:
C'est mon plus doux espoir
De vous aimer & de vous voir.

SCENE TROISIE'ME.

ORIANE, FLORESTAN, CORISANDE.

CORISANDE.

IE revoy Floreſtan, je le revoy fidelle.

ORIANE.

Ah! qu'il eſt beau d'aimer d'une amour éternelle.

FLORESTAN.

C'eſt en vain qu' Amadis vous aime conſtamment,
Et vous l'avez banny par une loy cruelle.

ORIANE.

Non, ne deffendez point un ſi volage Amant.
Sa premiere amour eſt finie:
Il adore Briolanie.
Le Confident de ſa nouvelle ardeur
N'a que trop bien ſçeu m'en inſtruire:
Il n'eſt plus permis à mon cœur
De ſe laiſſer ſeduire.

FLORESTAN.

Se peut-til qu' Amadis vous ait manqué de foy!

ORIANE.

Ma Rivale n'eſt que trop belle.

CORI-

CORISANDE.

Eſtes vous moins aimable qu'elle?

ORIANE.

Elle a l'avantage ſur moy
D'eſtre une Conqueſte nouvelle.

FLORESTAN.

Amadis eſt ſaiſi d'un mortel deſeſpoir.

ORIANE.

Non, non, ce n'eſt qu'un artifice
Dont il couvre ſon injuſtice,
Il ſera trop content de ne me jamais voir.

CORISANDE.

L'Injuſtice ſeroit eſtrange
De vouloir ajouſter la feinte au changement:
Au moins, un grand Cœur, quand il change,
Doit changer ſans déguiſement.

ORIANE.

L'Ingrat, un peu plus tard auroit changé ſon crime.
Ie vais devenir la Victime
Du Devoir qui regle mon ſort.
L'Inconſtant n'a-til pû ſe faire un peu d'effort?
De luy-meſme bien-toſt ſon cœur alloit deſpendre:
Eh! que n'attendoit-til mon hymen, ou ma mort,
Il ne devoit plus guere attendre.

FLORESTAN.

Amadis punit les Ingrats,

L'Innocence opprimée a recours à son bras,
La Iuſtice trop foible à ſon ſecours l'appelle;
Iamais tant de vertu n'a ſi bien merité
Une gloire immortelle:
Vn Heros ennemy de l'infidelité
Peut-til eſtre Amant infidelle?

ORIANE.

L'éclat de tant de gloire avoit juſqu'à ce jour
Esbloüy mon ame credule.
Ah! les plus grands Heros ne font pas grand ſcrupule
D'une infidelité d'amour.

Pourquoy me plaindre d'une offenſe
Qui met mon cœur en mon pouvoir?
Que je profite mal d'une heureuſe inconſtance
Qui m'aide à ſuivre mon dévoir!

Iuſte Dépit, briſez ma chaîne.
I'allois finir mes triſtes jours,
Pluſtoſt que de trahir de ſi belles amours;
Amadis les trahit ſans peine.
Iuſte Dépit, briſez ma chaîne.
C'eſt à vous ſeul que j'ay recours.
Helas! vous m'agittez d'une colere vaine.
Que je me ſens tremblante, inquiete, incertaine!
Que je ſuis foible encore avec voſtre ſecours,
Iuſte Dépit, briſez ma chaîne.

FLORESTAN & CORISANDE.

Non, on ne ſort pas aiſément
D'un amoureux engagement.

ORIANE.

Malheureux qui s'engage
Avec un cœur volage!

ORIANE, FLORESTAN & CORISANDE.

Trop heureux qui peut s'engager
Pour ne jamais changer.

CORISANDE.

Deux Partis vont icy diſputer la victoire.
Ces Ieux guerriers ſe font à voſtre gloire.

ORIANE.

Que j'ay de peine à cacher mes ennuis!
Ne m'abandonnez pas dans le trouble où je ſuis.

SCENE QVATRIE'ME.

Troupe de Combattans de deux differents Partis.

ORIANE, FLORESTAN, CORISANDE.

Les deux Partis font divers Combats, & les Victorieux portent les armes qu'ils ont gagnées aux pieds d'Oriane.

CHOEUR.

BElle Princeſſe que vos charmes,
Ont enchanté de Cœurs!
Vous forcez les plus fiers Vainqueurs
A vous rendre les armes.
Les plus grands Roys de l'Univers
Font gloire de porter vos fers.

Fin du premier Acte.

ACTE SECOND.

Le Theatre change, & repreſente une Foreſt dont les Arbres ſont chargez de Trophées, on y voit un Pont, & un Pavillon au bout.

SCENE PREMIERE.

ARCABONNE ſeule.

AMour, que veux-tu de moy?
Mon cœur n'eſt pas fait pour toy.
Non, ne t'oppoſe point au penchant qui m'entraîne,
Ie ſuis accouſtumée à reſſentir la haine,
Ie ne veux inſpirer que l'horreur & l'effroy.
Amour, que veux-tu de moy?
Mon ame auroit trop de peine
A ſuivre une douce loy,
C'eſt mon ſort d'eſtre inhumaine.

Amour que veux-tu de moy?
Mon cœur n'eſt pas fait pour toy.

SCENE SECONDE.

ARCALAVS, ARCABONNE.

ARCALAVS.

MA Sœur, qui peut cauſer voſtre ſombre triſteſſe?
Le ſilence des Bois ſert à l'entretenir.

ARCABONNE.

Il faut avoüer ma foibleſſe
Pour commencer à m'en punir.
Vn Heros, contre un Monſtre, un jour prit ma deffenſe,
I'eſtois morte ſans ſon ſecours.
Il ne voulut pour recompenſe
Que le plaiſir ſecret d'avoir ſauvé mes jours.
Ie n'ay point ſçeu quel Heros m'a ſervie;
Ie m'informay de ſon nom vainement:
Mais ſon Caſque tomba, je le vis un moment,
Ce moment fut fatal au reſte de ma vie.

Cét Inconnu ſi genereux
Ne me parut que trop aimable;

Il m'en revient ſans ceſſe une image agreable
Qui me plaiſt plus que je ne veux.

I'ay honte de mon trouble extréme ;
Ie fuis par tout l'Amour, je ſens par tout ſes traits ;
Ie cherche en vain les paiſibles Foreſts ;
Helas ! juſqu'au Silence meſme,
Tout me parle de ce que j'ayme.

ARCALAVS.

L'Amour n'eſt qu'une vaine erreur,
On n'en eſt point ſurpris quand on veut s'en deffendre.
Eſt-ce à vous d'avoir un cœur tendre?
Voſtre cœur tout entier n'eſt dû qu'à la fureur.

ARCABONNE.

Non, je ne connoy plus mon cœur.
L'Amour qu'il a bravé le reduit à ſe rendre :
Tout barbare qu'il eſt, il ſe laiſſe ſurprendre
D'une douce langueur.
Non, je ne connoy plus mon cœur.

ARCALAVS.

Delivrez-vous de l'eſclavage
Où l'Amour vous engage.
Vous qui ſçavez commander aux Enfers,
Ne ſçauriez-vous briſer vos fers?

ARCABONNE.

Vous m'avez enſeigné la Science terrible
Des noirs Enchantements qui font paſlir le jour;
Enſeignez-moy s'il eſt poſſible
Le ſecret d'éviter les charmes de l'Amour.

ARCALAVS.

Songez que noſtre ſang nous demande vengeance.
Amadis l'a verſé; ſa valeur nous offenſe:
Le ſuperbe Amadis a terminé le ſort
Du redoutable Ardan noſtre malheureux Frere...

ARCABONNE.

Que le nom d'Amadis m'inſpire de colere!
Quand pourray-je gouſter le plaiſir de ſa mort?

ARCALAVS.

Que j'aime à voir en vous ce genereux tranſport!

ARCALAVS & ARCABONNE.

Irritons noſtre barbarie:
Eſcoutons noſtre ſang qui crie,
Periſſe l'Ennemy qui nous oſe outrager.
Ah! qu'il eſt doux de ſe vanger!

ARCABONNE.

L'eſpoir de la vengeance aujourd'huy me conſole
De tout ce que l'amour m'a cauſe de tourments.
Haſtez-vous de livrer à mes reſſentimens
L'Ennemy qu'il faut que j'immole.

ARCALAVS.

Laiſſez-moy l'engager dans mes enchantements.

Arcabonne ſe retire, Arcalaus demeure dans la Foreſt & aperçoit Amadis qui s'avance.

SCENE TROISIE'ME.

ARCALAUS ſeul.

DAns un piege fatal ſon mauvais ſort l'ameine.
Eſprits malheureux, & jaloux,
Qui ne pouvez ſouffrir la Vertu qu'avec peine;
Vous, dont la fureur inhumaine
Dans les maux qu'elle fait trouve un plaiſir ſi doux;
Demons, preparez vous
A ſeconder ma haine;
Demons, preparez-vous
A ſervir mon couroux.

Arcalaus ſe retire dans le Pavillon qui eſt au bout du Pont.

SCENE QVATRIE'ME.

AMADIS ſeul.

BOis eſpais, redouble ton ombre:
Tu ne ſçaurois eſtre aſſez ſombre;
Tu ne peux trop cacher mon malheureux amour.
Ie ſens un deſeſpoir dont l'horreur eſt extréme,
Ie ne doy plus voir ce que j'aime,
Ie ne veux plus ſouffrir le jour.

SCENE CINQVIE'ME.

CORISANDE, AMADIS.

CORISANDE.

O Fortune cruelle!
Tu prens plaiſir à me troubler.
Tu me flattois pour m'accabler
D'une peine mortelle,
O Fortune cruelle!

AMADIS.

Ciel! par un prompt trépas finiſſez ma douleur.

CORISANDE.

Ciel par un prompt ſecours finiſſez mon malheur.

AMADIS & CORISANDE ſans ſe voir.

Helas ! quels ſoûpirs me reſpondent ?
Helas ! quels ſoûpirs, quels regrets,
Avec mes plaintes ſe confondent ?
Helas ! quels ſoûpirs, quels regrets,
Me reſpondent dans ces Foreſts ?

CORISANDE.

Que voy-je ! Amadis.

AMADIS.

Qui m'appelle ?

CORISANDE.

Par quel ſort, puis-je icy vous voir ?

AMADIS.

Vous voyez un Amant fidelle
Reduit au dernier deſeſpoir.

CORISANDE.

Protegez la Vertu que l'Injuſtice opprime.
Secourez Floreſtan ; meſme ſang vous anime :
Il eſtoit comme vous l'apuy des malheureux ;
Je n'ay pû retenir ſon cœur trop genereux,
Aux pleurs d'une Inconnuë il s'eſt laiſſé ſeduire.

La Perfide a ſçeu le conduire
Dans des enchantements affreux.

AMADIS.

Pour l'aller ſecourir quel chemin faut-til prendre?

CORISANDE.

A d'horribles dangers vous devez vous attendre.

AMADIS.

I'ay veu le danger ſans effroy
Lorſque mes jours heureux eſtoient dignes d'envie;
Puis-je craindre la Mort dans un temps où la Vie
N'eſt plus qu'un ſupplice pour moy?

CORISANDE.

Floreſtan eſt tombé dans un triſte eſclavage
En voulant paſſer dans ces lieux.

AMADIS.

Allons.

SCENE SIXIE'ME.

ARCALAVS, SUIVANTS D'ARCALAVS, AMADIS, CORISANDE.

ARCALAVS empeſchant Amadis de paſſer ſur le Pont.

ARreſte, Audacieux,
Arreſte, j'entreprens de garder ce Paſſage.
Voy ces marques de mes Exploits,
Voy combien de Guerriers m'ont cedé la Victoire.
Ioins un nouveau Trophée à ceux que dans ces Bois
I'ay fait eſlever à ma gloire.

AMADIS.

Ceſſe de m'arreſter, ne force point mon bras
A tourner ſur toy ma vengeance.

ARCALAVS.

Si tu cherches ton Frere, il eſt en ma puiſſance.

CORISANDE.

Rendez-moy Floreſtan.

ARCALAVS.

Allez, ſuivez ſes pas,
Suivez voſtre Amant au trépas.

Les Suivants d'Arcalaus emmeinent Coriſande.

CORISANDE.

Amadis, Amadis, noſtre vnique eſperance,
Ah! ne nous abandonnez-pas.

AMADIS.

Perfide, il faut que je puniſſe
Ta barbare injuſtice.

Amadis combat contre Arcalaus.

ARCALAVS.

Eſprits Infernaux il eſt temps
De me donner le ſecours que j'attens.

SCENE SEPTIE'ME.

Pluſieurs Demons ſous la figure de Monſtres terribles, s'efforcent en vain d'eſtonner & d'arreſter Amadis: D'autres Demons ſous la forme de Nymphes, de Bergers & de Bergeres, prennent la place des Monſtres, & enchantent Amadis.

AMADIS. Troupe de Nymphes, de Bergers & de Bergeres.

LE CHOEUR.

NOn, non, pour eſtre invincible,
On n'en eſt pas moins ſenſible,

Quel Vainqueur a reſiſté
Au charme de la Beauté.

DEUX BERGERS.

Aimez, ſoûpirez, Cœurs fidelles ;
L'Amour dans ces Bois
Prend des forces nouvelles.
Heureux mille fois
Ceux qu'il tient ſous ſes loix.
Il fait diſparaiſtre
L'horreur des Deſers,
Tout le ſuit, c'eſt le Maiſtre
De tout l'Vnivers,
Quel Empire doit eſtre
Plus doux que ſes fers ?

Deux Nymphes & le Chœur.

Vous ne devez plus attendre
Rien qui trouble vos deſirs.
Cedez aux Plaiſirs
Qui viennent vous ſurprendre.
Cedez, il eſt temps de vous rendre
Cedez, rendez-vous
Aux charmes les plus doux ;
L'Amour eſt pour nous.
C'eſt en vain, que l'on veut s'en deffendre,
Cedez, il eſt temps de vous rendre
Cedez, rendez-vous
Aux charmes les plus doux.

C'eſt l'Amour qui doit pretendre
De ſçavoir vous deſarmer,
L'Amour doit former
Les chaînes d'un cœur tendre.
Cedez, il eſt temps de vous rendre,
Cedez, rendez-vous
Aux charmes les plus doux,
L'amour eſt pour nous,
C'eſt en vain que l'on veut s'en deffendre, &c.

Amadis enchanté, croit voir Oriane.

AMADIS.

Eſt-ce vous Oriane! ô Ciel eſt-il poſſible!
Voſtre cœur contre moy n'eſt-il plus irrité?
L'eſclat de vos beaux yeux dans ce Bois eſcarté
Chaſſe ce que l'Enfer a formé de terrible.
Que vivre loin de vous eſt un ſupplice horrible!
Quel plaiſir de vous voir! que j'en ſuis enchanté!
Diſpoſez de ma vie & de ma liberté.

Amadis met ſon eſpée aux pieds de la Nymphe qu'il prend pour Oriane, & la ſuit avec empreſſement.

LE CHOEUR.

Non, non, pour eſtre invincible
On n'en eſt pas moins ſenſible.
Quel Vainqueur a reſiſté,
Au charme de la Beauté?

Fin du ſecond Acte.

ACTE III.

Le Theatre change, & represente un vieux Palais ruiné, on y voit le Tombeau d'Ardan Canile, & plusieurs differents Cachots.

SCENE PREMIERE.

FLORESTAN enchaîné, & enfermé dans un cachot. CORISANDE enchaînée, & enfermée dans un autre cahot.
Troupe de Captifs enfermez. Troupe de Captives enfermées. Troupe de Geoliers.

Le Chœur des Captifs & des Captives.

Ciel! finissez nos peines.

Chœur de Geoliers.

Vos clameurs seront vaines.

Chœur de Captifs & de Captives.

Ciel! ô Ciel! quel supplice! helas!

Chœur de Geoliers.

Le Ciel ne vous eſcoute pas.

Un Captif & une Captive.

Souffrirons-nous touſiours ces rigueurs inhumaines!

Un des Geoliers.

Vous ne ſortirez de vos chaînes
Que par le ſecours du trépas.

FLORESTAN.

Que devient ce bonheur ſi rare
Dont l'Amour nous avoit flattez?

CORISANDE.

Sont-ce là les liens que l'Hymen nous prepare?

FLORESTAN.

Je ne ſens que le poids des fers que vous portez.

FLORESTAN & CORISANDE.

Que devient ce bon-heur ſi rare
Dont l'Amour nous avoit flattez?

Un des Captifs.

O Mort! que vous eſtes lente!
O Mort! ô funeſte mort
Reſpondez à mon attente;
O Mort! ô funeſte Mort
Terminez mon triſte ſort.

Un autre Captif.

La Mort touſiours cruelle
Aime à trancher des jours heureux,
Et n'entend point les vœux
D'un Infortuné qui l'apelle.

Un des Geoliers.

Tel s'empreſſe d'apeller
La Mort quand elle eſt abſente,
Qui commence de trembler
Si toſt qu'elle ſe preſente.

Le Chœur des Captifs & des Captives.

O Mort! que vous eſtes lente;
O Mort! ô funeſte mort!
Reſpondez à mon attente:
O Mort! ô funeſte Mort
Terminez mon triſte ſort.

SCENE SECONDE.

ARCABONNE, & les meſmes Acteurs de la Scene precedente.

Arcabonne conduite & portée en l'air par des Demons, deſcend dans le Palais ruiné.

ARCABONNE.

IL eſt temps de finir voſtre plainte importune.
Sortez, traînez icy vos fers.

Les Geoliers ouvrent les Cachots, & les Captifs en ſortent.

Les Captifs.

Contentez-vous des maux que nous avons ſoufferts;
Faites ceſſer noſtre infortune.

ARCABONN.

Vous allez ceſſer de ſouffrir,
Malheureux, vous allez mourir.

Bientoſt l'Ennemy qui m'outrage
Sera remis en mon pouvoir:
Et plus je ſuis prés de le voir,
Plus je ſens augmenter ma rage.
Le Sang, où l'Amitié vous unit avec luy,
Vous perirez tous aujourd'huy.

Les Captifs.

La mort eſt plus digne d'envie
Qu'une ſi deplorable vie.

ARCABONNE & les Geoliers.

Vous allez ceſſer de ſouffrir,
Malheureux, vous allez mourir.

CORISANDE.

Floreſtan!

FLORESTAN.

Coriſande!

FLORESTAN & CORISANDE.

Quel ſort pour nos tendres amours!

CORISANDE.

Faut-til que voſtre ſang a mes yeux ſe reſpande?

FLORESTAN.

Faut-til voir ce que j'aime expirer ſans ſecours?

CORISANDE.

Que le juſte Ciel vous deffende.
C'eſt l'unique faveur qu'en mourant je demande.

FLORESTAN.

Non, non, le coup fatal qui doit trancher mes jours
N'eſt pas celuy que j'aprehende.

CORISANDE.

Floreſtan!

FLORESTAN.

Coriſande!

FLORESTAN & CORISANDE.

Quel ſort pour nos tendres amours!

Ils parlent à Arcabonne.

Cruelle, que voſtre colere
Se contente de m'immoler.

ARCABONNE.

Non, trop de ſang ne peut couler
Pour vanger le ſang de mon frere.

Conſolez-vous dans vos tourments,
La mort n'eſt pas un mal ſi cruel qu'il le ſemble.
C'eſt unir deux Amants
Que de les immoler enſemble.

CORISANDE.

Puiſque le Ciel ne permet pas
Que je vive avec vous dans un bonheur extréme,
Avec vous, la mort meſme
A pour moy des appas.
La douceur de mourir avec ce que l'on aime
Diſſipe l'horreur du trépas.

Floreſtan & Coriſande repetent enſemble ces deux derniers Vers.

FLORESTAN.

Heureux, dans nos malheurs, que rien ne nous ſepare.
Non pas meſme la Mort barbare.

CORISANDE.

Portons un nœud ſi beau
Iuſques dans le tombeau.

Floreſtan & Coriſande repetent enſemble ces deux derniers Vers.

ARCABONNE.

Ah! c'eſt trop entendre
Vn amour ſi tendre!
Vous m'importunez.
Taiſez-vous. Infortunez.

Les Captifs.

Quelle rigueur de nous contraindre
A ſouffrir ſans nous plaindre!
O juſte Ciel! vangez-nous!

Les Geoliers.

Infortunez, taiſez-vous

ARCABONNE.

Toy qui dans ce Tombeau n'és plus qu'un peu de cendre
Et qui fus de la Terre autrefois la terreur.
Reçoy le ſang que ma fureur
S'empreſſe de reſpandre.
Qu'entend-je! Quel gemiſſement
Sort de ce monument?
Ie vais reſpondre à voſtre impatience,
Manes plaintifs, ceſſez de murmurer.
Ie puniray qui nous offenſe
Par la plus cruelle vengeance
Que la Rage puiſſe inſpirer.
Ie vais reſpondre à voſtre impatience,
Manes plaintifs, ceſſez de murmurer.

SCENE TROISIEME.

L'OMBRE D'ARDAN CANILE, & les meſmes Acteur de la Scene precedente.

LOMBRE D'ARDAN ſortant de ſon Tombeau.

AH! tu me trahis malheureuſe.

ARCABONNE.

I'ay juré d'achever une vengeance affreuſe,
Voyez quelle eſt l'ardeur de mes reſſentiments.

L'OMBRE.

Ah ! tu me trahis malheureuſe.
Ah ! tu vas trahir tes ſerments.

Ie retombe ; le jour me bleſſe.
Tu me ſuivras dans peu de temps ;
Pour te reprocher ta foibleſſe,
C'eſt aux Enfers que je t'attents.
L'Ombre rentre dans le Tombeau.

ARCABONNE.

Non, rien n'arreſtera la fureur qui m'anime.
On vient me livrer ma Victime.

SCENE QVATRIEME.

AMADIS enchaîné. Troupe de Soldats qui gardent Amadis, & les meſmes Acteurs de la Scene precedente.

Arcabonne s'aproche d'Amadis avec un poignard à la main.

ARCABONNE.

MEurs.... que mes ſens ſont interdits!
O Ciel! que vois-je! eſt-ce Amadis !

AMADIS.

Ie ſuis un malheureux qui n'ay plus d'autre envie
Que de trouver la fin de mon funeſte ſort.

ARCA-

ARCABONNE.

Quoy l'Ennemy dont j'ay juré la mort,
Eſt le Heros qui m'a ſauvé la vi ?
Qu'eſt-ce que j'entreprens ? un trépas inhumain
De mon Liberateur ſeroit la recompenſe ?
Non, une cruelle Vengeance
Contre vos jours m'a fait armer en vain :
Une juſte Reconnoiſſance
Me fait tomber les armes de la main.

Vivez, quittez vos fers, ne craignez plus ma haine.
Quel prix vous puis-je offrir pour ce que je vous doy?

AMADIS.

D'Innocents malheureux ont trop ſouffert pour moy;
Le ſeul prix que je veux c'eſt de briſer leur chaîne.

ARCABONNE.

Allez, en liberté gouſter un doux repos :
Rendez graces à ce Heros.

Arcabonne fait remettre en liberté Floreſtan, Coriſande, & les autres Captifs & Captives ; mais elle retient Amadis & l'emmeine avec elle. Les Captifs & les Captives ſe réjoüiſſent de la liberté qui leur eſt renduë.

FLORESTAN, CORISANDE, & le Chœur.

Sortons d'Eſclavage.
Profitons de l'avantage
Qu'Amadis a remporté :
Noſtre liberté
Eſt le prix de ſon courage
Sortons d'eſclavage.
Amadis a ſurmonté
L'Envie & la Rage,
Amadis a ſurmonté
L'Enfer irrité.
Sortons d'eſclavage
Profitons de l'avantage
Qu'Amadis a remporté
Noſtre liberté
Eſt le prix de ſon Courage
Sortons d'eſclavage.

Fin du troiſiéme Acte.

ACTE IV.

Le Theatre change, & represente une Isle agreable.

SCENE PREMIERE.

ARCALAVS, ARCABONNE.

ARCALAUS.

PAR mes enchantements Oriane est captive,
Sa beauté causa nos malheurs:
Dans ces lieux, sans pitié j'entens sa voix plaintive,
Et j'aime à voir couler ses pleurs.

Nostre Ennemy l'aimoit, il a tout fait pour elle;
Il combattoit pour l'obtenir.

ARCABONNE.

Ie viens de la voir, qu'elle est belle!
Vous ne la sçauriez trop punir.

ARCALAVS.

Ne permettons pas qu'elle ignore
La perte d'un Amant dont ſon cœur eſt charmé,
Il faut qu'apres la mort Amadis ſouffre encore
Dans ce qu'il a le plus aimé.

Aux regards d'Oriane expoſez la Victime,
Qu'à nos reſſentiments vous venez d'immoler.
Vn ſoûpir vous eſchape! & vous n'oſez parler!
Eſt-ce par des ſoûpirs que la haine s'exprime?

ARCABONNE.

Que vous eſtes heureux de n'avoir à ſonger
Qu'à haïr, & qu'à nous vanger!
Helas: dans noſtre Ennemy meſme
I'ay trouvé l'Inconnu que j'aime.

ARCALAVS.

Vous aimez Amadis; Il voit encor le jour!
Quoy, ſur voſtre vengeance un lâche amour l'emporte?

ARCABONNE.

La vengeance la plus forte
Eſt foible contre l'Amour.

ARCALAVS.

Quelle foibleſſe eſt plus eſtrange!
Noſtre Ennemy mortel devient voſtre vainqueur?
Malgré tant de ſerments voſtre perfide Cœur
Du party d'Amadis ſe range!
Parjure, ah! c'eſt de vous qu'il faut que je me vange.

ARCABONNE.

Ie l'aime, malgré moy, cet Ennemy charmant :
Ie n'en puis eſtre aimée, une Autre a ſçeu luy plaire:
Ie vous deffie, avec voſtre colere,
D'inventer pour mon chaſtiment
Vn plus cruel tourment.

ARCALAVS.

Pour augmenter voſtre ſupplice
Il faut vous faire voir ces deux Amants heureux;
Avant que ma vengeance en faſſe un ſacrifice?
Il faut que l'hymen les uniſſe . . , .

ARCABONNE.

Ha! que pluſtoſt cent fois ils periſſent tous deux.

Entre l'amour & la haine cruelle
I'ay creu pouvoir me partager :
Mais dans mon cœur l'amour eſt eſtranger,
Et la haine m'eſt naturelle.

ARCABONNE voyant approcher Oriane.

Ma Rivale gémit : que ſes maux me ſont doux!
Pour punir ces Amants, j'imagine une peine
Digne de ma fureur, & de voſtre couroux ;
C'eſt peu d'une mort inhumaine .. ..

ARCALAVS.

Puis-je encor me fier à vous ?

ARCABONNE.

Fiez-vous à l'Amour jaloux
Il eſt plus cruel que la Haine.

SCENE SECONDE.

ORIANE seule.

A Qui pourray-je avoir recours?
C'eſt de vous, juſte Ciel! que j'attens du ſecours,
Sur ces Bords inconnus, un Enchanteur barbare,
Diſpoſe de mes triſtes jours:
L'Enfer contre moy ſe declare;
A qui pourray-je avoir recours?
C'eſt de vous, juſte Ciel! que j'attens du ſecours.
Autrefois, Amadis auroit pris ma deffenſe:
Mais l'Inconſtant m'oublie, & ſuit une autre loy.
Pourquoy m'en ſouvenir, pourquoy
N'oublier pas de luy juſqu'à ſon inconſtance?
Icy, loin de toute aſſiſtance
Ie tremble d'un mortel effroy;
Eh! faut-til encor que je penſe
A qui ne penſe plus à moy?

SCENE TROISIE'ME.

ARCALAVS, ORIANE.

ARCALAVS.

IE vous entends, ceſſez de feindre.
Plaignez-vo⁹ d'Amadis, je ne veux pas contraindre
Vn ſi juſte couroux.

ORIANE.

I'ay tant de ſujet de m'en plaindre
Que j'ay preſque oublié de me plaindre de vous.
Non, ce n'eſt point icy ſon ſecours que j'implore;
Il eſt allé chercher la Beauté qu'il adore,
Et je l'appellerois par des cris ſuperflus.

ARCALAUS.

Lorſque vous le verrez, vous l'aimerez encore.

ORIANE.

Non, non, je ne le verray plus.
Ie doy trop le hair pour renoüer la chaîne
Dont il a deſgagé ſon cœur.

ARCALAVS.

Si vous le haïſſez, j'ay ſervy voſtre haine,
A la fin, j'ay vaincu ce ſuperbe Vainqueur.

ORIANE.

Vous? Vainqueur d'Amadis! non, il n'eſt pas poſſible
Qu'il ait ceſſé d'eſtre invincible.
Tout cede à ſa valeur, & vous la connoiſſez...

ARCALAVS.

Et c'eſt ainſi que vous le haïſſez.

ORIANE.

Ie veux haïr touſiours un Amant ſi volage
Et je me le ſuis bien promis
Mais ſes plus cruels Ennemis
Peuvent-is s'empécher d'admirer ſon courage.

Non, rien ne peut eſtre aſſez fort,
Pour ſurmonter ce Heros indomptable.

ARCALAVS.

Voyez ſi je me vante à tort
D'avoir vaincu ce Vainqueur redoutable.

Amadis étendu ſur ſes armes enſanglantées, paraiſt mort.

SCENE QVATRIESME.

ORIANE, AMADIS qui paraiſt mort.

ORIANE.

QVE voy-je! ô Spectacle effroyable!
O trop funeſte ſort!
Ciel! ô Ciel! Amadis eſt mort!

Ma colère luy fut fatale;
I'eûs tort de l'accuſer de ſuivre une autre amour.
Que ne puis-je en mourant le rappeller au jour,
D'euſt-til vivre pour ma Rivale.
Ciel qui nous donnas ce Heros,
Que ne prenois-tu ſa deffenſe
Contre l'Infernale puiſſance?
L'univers a perdu l'autheur de ſon repos.

Pleure,

Pleure, gemy, foible Innocence,
Pleure, helas! tu n'as plus d'Appuy,
Tu vois expirer aujourd'huy
Ton unique Esperance.
O trop funeſte ſort!
Ciel! ô Ciel! Amadis eſt mort!
Il m'appelle; je le vais ſuivre
Le ſort qui nous rejoint m'eſt doux.
Amadis je vivois pour vous,
Vous mourrez, je ne puis plus vivre,

ORIANE tombe évanoüie.

SCENE CINQVIE'ME.

ARCALAVS, ARCABONNE, AMADIS qui paroiſt mort, ORIANE évanoüie.

ARCALAVS & ARCABONNE.

QVel plaiſir de voir
Vn ſi cruel deſeſpoir!

ARCABONNE.

Ioignez voſtre fureur à ma rage inhumaine
Il faut que ces Amants revivent tour à tour
Pour ſouffrir une affreuſe peine.

ARCALAVS.

Il faut faire de leur amour
Le Miniſtre de noſtre haine.

ARCALAVS & ARCABONNE.

Quel plaiſir de voir
Vn ſi cruel deſeſpoir!

ARCABONNE.

Il faut qu'Amadis ſorte
Du profond aſſoupiſſement
Où le tient noſtre enchantement,
Et qu'il pleure Oriane morte.
Mais pour eux contre nous quel pouvoir s'eſt armé.

ARCALAVS.

Qui peut conduire icy ce Rocher enflâmé.

SCENE SIXIE'ME.

Un Rocher environné de flames s'aproche, les flames ſe retirent, & laiſſent voir un Vaiſſeau ſous la figure d'un Serpent, ce qui l'a fait appeller la grande Serpente. Urgande & ſes Suivantes ſortent de ce Vaiſſeau.

URGANDE, Troupe de Suivantes d'Urgande. ARCALAVS, ARCABONNE, AMADIS qui paraiſt mort. ORIANE eſvanoüie.

URGANDE.

IE ſoûmets à mes loix l'Enfer, la Terre & l'Onde.
Sans qu'on ſçache où je ſuis je parcours tout le Monde,
Et je connoy des ſecrets que les Cieux
N'ont juſqu'icy deſvoilé qu'à mes yeux.
Mais j'arme ſeulement ma fatale puiſſance
Contre l'injuſte Violence;
I'ay ſoin de relever le Merite abattu,
Et je fais mon bonheur de ſervir la Vertu.
Tremblez, tremblez, reconnaiſſez Vrgande;
Tout obeït, ſi toſt que je commande;
Barbares, laiſſez pour jamais
Ces fidelles Amants en paix.

Urgande touche de ſa baguette Arcalaus & Arcabonne.

ARCALAVS & ARCABONNE.

Tout mon effort eſt inutile,
Ie demeure immobile;
Ie cede aux charmes trop puiſſans
Qui ſaiſiſſent mes ſens.

Les Suivantes d'Urgande.

Tremblez, tremblez, reconnoiſſez Urgande;
Tout obeït, ſi-toſt qu'elle commande
Barbares, laiſſez pour jamais
Ces fidelles Amants en paix.

Les Suivantes d'Urgande jettent des Fleurs & reſpandent des Parfums ſur Amadis, & Oriane pour commencer à diſſiper l'enchantement dont ils ſont ſaiſis. Vne partie de ces Suivantes danſe, & les autres chantent.

Deux Suivantes d'Urgande.

Cœurs accablez de rigueurs inhumaines,
Ne ceſſez point d'eſperer en aimant.
Il eſt fâcheux de porter des chaînes,
C'eſt un cruel tourment!
Mais quand l'Amour en veut payer les peines
C'eſt un plaiſir charmant.

Il vient un jour ou les craintes ſont vaines,
Vn triſte ſort change dans un moment.
Il eſt fâcheux de porter des chaînes,
C'eſt un cruel tourment!
Mais quand l'Amour en veut payer les peines
C'eſt un plaiſir charmant.

Les Suivantes d'Urgande emportent Amadis & Oriane dans le Vaiſſeau de la grande Serpente. Vrgande avant que d'y rentrer touche une ſeconde fois de ſa baguette Arcalaus & Arcabonne.

URGANDE.

Il faut que de vos ſens je vous rende l'uſage,
Perfides, je vous livre à noſtre propre rage.

VRGANDE rentre dans le Vaiſſeau de la grande Serpente, qui commence à s'eſloigner & à ſe couvrir de flâmes.

ARCALAVS.

Demons ſoûmis à nos loix,
Volez, venez nous deffendre.
N'oſez-vous rien rien entreprendre?
Meſpriſez-vous noſtre voix?
Haſtez-vous, c'eſt trop attendre.
Demons ſoûmis à nos loix,
Volez, venez nous deffendre.

Les Demons des Enfers ſortent pour ſecourir Arcalaus & Arcabonne. Les Demons de l'air viennent combattre contre ceux des Enfers, & les ſurmontent.

ARCALAVS & ARCABONNE.

On brave noſtre vain pouvoir,
Tout eſt contraire à noſtre envie:
Nous perdons tout eſpoir,
Renonçons à la vie!

Fin du quatriéme Acte.

ACTE V.

Le Theatre change, & repreſente le Palais enchanté d'Apollidon, où l'on voit l'Arc des loyaux Amants, & la Chambre deffenduë dont la porte eſt fermée.

SCENE PREMIERE.

URGANDE, AMADIS.

VRGANDE.

Apollidon par un pouvoir magique
Autrefois eſleva ce Palais magnifique,
Conſolez-vous en des lieux ſi charmants;
Vous y devez trouver la fin de vos tourments.

AMADIS.

Ie ne puis reſſentir les charmes
Du plus agreable ſéjour,

Non, rien ne plaiſt à des yeux que l'Amour
A condamnez à d'éternelles larmes.

VRGANDE.

Oriane eſt icy, rappellez voſtre eſpoir.

AMADIS.

Oriane....

VRGANDE.

Vous l'allez voir.

AMADIS.

Ie puis voir par vos ſoins la Beauté que j'adore!
Voir Oriane!....helas! c'eſt l'irriter encore.
Ah! que mon cœur ſe ſent troubler!
Ie tremble....

VRGANDE.

Amadis peut trembler?

AMADIS.

Ie ſuis inébranlable
Contre un Ennemy redoutable
Dont il faut vaincre la fureur,
Mais contre la colere
De la Beauté qui m'a ſçeu plaire
Rien n'eſt ſi foible que mon Cœur.

URGANDE.

Diſſipez une crainte vaine:
Empreſſez-vous de voir Oriane en ces lieux.

AMADIS.

Ie crains de meriter ſa haine
Elle m'a deffendu de paraiſtre à ſes yeux.

VRGANDE.

C'est porter trop loin la constance
Que d'obeïr sans resistance
A de si dures loix,
Et quelquefois
L'Amour s'offense
De trop d'obeïssance.

SCENE SECONDE.

ORIANE, AMADIS.

ORIANE.

FErmez-vous pour jamais, mes yeux, mes tristes yeux.
Ie pers ce que j'aime le mieux,
La clarté doit m'estre ravie.
Helas! quelle rigueur de me rendre la vie
Pour me faire sentir la perte que je fais!
Mes yeux, mes tristes yeux, fermez-vous pour jamais

ORIANE & AMADIS.

O Ciel le puis-je croire!

ORIANE.

Amadis, vous vivez!

AMADIS.

Vous plaignez mes malheurs!
Vos beaux yeux m'ont donné des pleurs.

ORIANE.

Vous vivez?

AMADIS.

Puis-je encor vivre en voſtre memoire?

AMADIS & ORIANE.

O Ciel! le puis-je croire!

ORIANE.

Ie vous aime conſtamment
Malgré voſtre changement.

Dans une amour nouvelle
Vous pourrez trouver plus d'appas:
Mais vous n'y trouverez pas
Vn Cœur plus fidelle.

AMADIS.

Oriane, m'accuſez-vous?

ORIANE.

Briolanie a des charmes trop doux,
Ie n'empeſcheray pas que voſtre amour la ſuive...

AMADIS.

Ah! ne reprenez-plus voſtre fatal courroux
Si vous ſouhaitez que je vive.

ORIANE.

Vous aurez peu de peine à me deſabuſer,
Amadis, contre vous à regret je m'irrite;
Le dépit que l'amour excite
Ne demande qu'à s'appaiſer.

AMADIS.

Faut-il que voſtre Cœur ſe ſoit laiſſé ſurprendre
D'un ſoupçon qui nous couſte un ſi cruel tourment?

ORIANE.

C'eſt le deffaut d'un cœur tendre
De s'allarmer aiſément.

AMADIS & ORIANE.

Ma douleur euſt eſté mortelle:
Helas! j'allois y ſuccomber.
Ah! gardons-nous de retomber
Dans une peine ſi cruelle.

ORIANE.

Tout vous a dit
Que je vous aime.
Mes larmes, ma douleur extréme,
Et juſqu'à mon dépit
Tout vous a dit
Que je vous aime.

AMADIS.

Ie vous promets
De n'eſteindre jamais
Vne flâme ſi belle
Ie vous promets
Vne amour éternelle.

Amadis & Oriane repetent enſemble ces derniers Vers.

SCENE TROISIE'ME.

VRGANDE, AMADIS, ORIANE

VRGANDE.

ENfin vos Cœurs ſont réunis.

AMADIS.

Par voſtre heureux ſecours nos troubles ſont finis.

VRGANDE.

Il eſt aiſé d'appaiſer les querelles
Dont les Amants fidelles
Ne ſont troublez que trop ſouvent:
L'Amour chaſſé par la Colere
Ne manque guere
De reuenir plus fort qu'auparavant

ORIANE.

Ie deſpens d'un devoir ſevere,
Mon Pere a fait un choix qui s'oppoſe à mes vœux.

VRGANDE.

I'auray ſoin d'obtenir l'aveu de voſtre Pere.

AMADIS & ORIANE.

Que ne devons-nous pas à vos ſoins genereux!

VRGANDE.

Vn ſi parfait amour merite d'eſtre heureux.
Il faut vous oſter tout ombrage,
Les Amants dans ces lieux, ſous cet Arc enchanté,
Trouvent le juſte teſmoignage
De leur fidelité.

ORIANE.

Il me ſuffit de l'aſſurance
Qu'Amadis me donne en ce jour.

VRGANDE.

Peut-on crop r'aſſurer l'amour
Mais Floreſtan icy vient monſtrer ſa conſtance.

SCENE QVATRIE'ME.

FLORESTAN, CORISANDE, VRGANDE, AMADIS, ORIANE.

VRGANDE parlant à Floreſtan.

IL eſt temps de vous arreſter.

FLORESTAN.

La Valeur & l'Amour doivent tout ſurmonter;

Où ſuis-je! d'où vient ce nuage?
Quel pouvoir arreſte mes pas?
Mille & mille inviſibles bras
Deffendent ce paſſage.

VRGANDE.

Soyez content de l'avantage
Qu'aucun autre avant vous n'ait pû paſſer ſi loin.

CORISANDE.

Ie connoy voſtre amour.

AMADIS.

L'Vnivers eſt teſmoin
Des efforts de voſtre courage.

VRGANDE, CORISANDE, AMADIS & ORIANE.

Eſpargnez-vous un inutile ſoin

VRGANDE.

Amadis va tenter l'avanture fatale,
Il doit l'achever aujourd'huy.
En amour, en valeur, nul autre ne l'eſgale;
C'eſt un ſort aſſez beau de ne ceder qu'à luy.

AMADIS.

Pour rendre tout poſſible à mon amour extréme,
Il ſuffit d'un regard de la Beauté que j'aime.

VRGANDE, ORIANE, FLORESTAN & CORISANDE.

Heros favorisé des Cieux:
Soyez touſiours Victorieux.
Amadis, voſtre amour fidelle
Merite une gloire immortelle.

Vn Chœur de Perſonnes inviſibles repetent ces quatre Vers, dans le temps qu'Amadis paſſe ſous l'Arc des loyaux Amants.

VRGANDE parlant à Oriane.

Suivez ce Heros glorieux
Vers la Chambre enchantée avancez ſans allarmes.

AMADIS conduiſant Oriane.

Venez-en ſurmonter les charmes,
Quels charmes ſont plus forts que ceux de vos beaux yeux?

SCENE CINQVIE'ME ET DERNIERE.

La Chambre deffenduë s'ouvre, & une Troupe de Heros, & d'Heroïnes qu'Apollidon y avoit autrefois enchantez, pour y attendre le plus fidelle des Amants & la plus parfaite des Amantes, reçoit Amadis & Oriane, & les reconnoit dignes de cét honneur.

AMADIS, ORIANE, VRGANDE, FLORESTAN, CORISANDE, Troupe de Heros, Troupe d'Heroïnes.

Vne des Heroïnes.

Fidelles Cœurs, voſtre conſtance
Ne ſera pas ſans recompenſe,
Vn ſort heureux ſuit vos tourments.

A la fin l'Amour couronne
Les parfaits Amants.
Que les prix qu'il donne
Sont doux & charmants!
A la fin, l'Amour couronne
Les parfaits Amants.

Le Chœur repete ces derniers Vers.

Les Heros & les Heroïnes teſmoignent leur joye par des Danſes meſlées de chants.

LE GRAND CHOEUR.

CHantons tous en ce jour
La gloire de l'Amour.
Gardez-vous bien de briſer vos chaînes,
Vous, qui ſouffrez de cruelles peines,
Ne ceſſez point d'eſtre conſtants,
Et vous ſerez contents.

LE PETIT CHOEUR.

Nous devons ſuivre
Des loix qui doivent nous charmer;
Ce n'eſt pas vivre
Que vivre ſans ſçavoir aimer.

FLORESTAN parlant à Coriſande.

Tout ſuit nos vœux,
Rien ne trouble noſtre vie,
Des plus beaux nœuds
Pour jamais l'Amour nous lie;
Je puis vivre pour vous,
Que mon bon-heur eſt doux!

CORISANDE parlant à Floreſtan.

Il n'eſt plus temps de répandre des larmes,
Nous aimerons deſormais ſans allarmes;
Que de plaiſirs! que de beaux jours
Vont s'offrir à nos amours!

CORISANDE.

LE GRAND CHOEUR.

Tout charme icy nos yeux,
Où peut-on eſtre mieux?

LE PETIT CHOEUR.

Où peut-on eſtre mieux
Que dans ces beaux lieux?

LE GRAND CHOEUR.

Les plus charmants plaiſirs
Suivront tous nos deſirs.

LE PETIT CHOEUR.

Les parfaites douceurs
Sont pour les tendres Cœurs.
Un des Heros enchantez.
Joüiſſons a jamais
De la douce paix
Qui nous appelle.
Joüiſſons à jamais
De la douce paix.
D'une amour fidelle.

LE GRAND CHOEUR.

C'eſt aſſez d'entreprendre
De faire un beau choix;
Il ſuffit qu'un cœur tendre
S'engage une fois.

CORISANDE.

Quel tourment, quand l'amour eſt extréme,
De trembler pour l'objet que l'on aime!
Quel plaiſir de ſe voir hors d'un mortel danger!
Quand les maux ſont finis, qu'il eſt doux d'y ſonger!

LE GRAND CHOEUR.

A la fin, nous aimons ſans rien craindre.
Ce n'eſt plus la ſaiſon de nous plaindre.
On fuiroit les Amours
S'ils gemiſſoient toûjours.

Un des Heros enchantez, Floreſtan & Coriſande.

Vn tendre amour ne plaiſt pas moins
Lorſqu'il tourmente;
Plus un plaiſir couſte de ſoins,
Plus il enchante.
Que le bon-heur eſt charmant
Aprés un long tourment!

LE GRAND CHOEUR.

Mille Jeux innocens
Vont enchanter nos ſens.

Le petit Chœur repete ces deux derniers Vers.

Vn des Heros enchantez.

Amants inconſtants, n'eſperez pas
De joüir d'un ſort ſi plein d'appas.

LE GRAND CHOEUR.

Loin de nous, Infidelles,
Fuyez loin de nous,
Ces Demeures ſi belles
Ne ſont pas pour vous.

CORISANDE.

Au milieu d'un tourment ſans égal,
L'Amour ſçait plaire;
Il luy faut pardonner tout le mal
Qu'il nous veut faire.
Je n'ay point de regret aux pleurs que j'ay verſez,
Le bonheur qui les ſuit les recompenſe aſſez.

LE GRAND CHOEUR.

Chantons tous en ce jour
La gloire de l'Amour.
Gardez-vous bien de briſer vos chaînes,
Vous qui ſouffrez de cruelles peines:
Ne ceſſez point d'eſtre conſtants,
Et vous ſerez contents.

Fin du cinquiéme & dernier Acte.

Cell AM
Fac station
c/o Mr
Ivan + Lil + Sam